

MAR ARZA (...)

31 Octobre – 06 Décembre 2008

2 Rue de l'Abbaye B 1050 Bruxelles
meessendeclercq.com

En invitant une autre jeune artiste à venir exposer, la galerie souhaite souligner son travail de fond pour la jeune création. Née en 1976, Mar Arza travaille à Barcelone et dévoile ses œuvres pour la première fois en Belgique. Son travail explore les interstices entre les mots, tous les non-dits potentiels dans un texte. Elle a d'ailleurs malicieusement titré son exposition : (...).

(Salle de gauche)

Dans la série *Desiertos cicatriz...* (*Desert scar*), avec une technique qu'on pourrait décrire comme une "marqueterie en papier", elle restructure les espaces entre les mots afin de générer de nouvelles implications dans un langage utopique. Le mot est malmené, coupé, amputé au point de devenir illisible et de perdre tout sens. Seuls quelques signes de ponctuation ainsi que quelques fragments de lettres révèlent la musicalité du texte. Nous nous retrouvons devant un horizon d'événements non advenus et de pensées muettes. De façon métaphorique, les espaces générés par Mar Arza nous rappellent la nécessité d'intégrer le silence et sa force tranquille dans notre vie.

De façon plus poétique, on pourrait également se demander où se trouvent les mots lorsqu'ils ont disparu ? Existe-t-il un endroit rassemblant les pages et les mots perdus ? Sont-ils rassemblés quelque part ? C'est peut-être animé de cette question qu'il convient de voir l'œuvre ((,..(qui est une photographie d'une paupière avec des cils qui ressemblent étrangement à des parenthèses.

(Salle de droite)

Avec son *Inventario* (*Inventory*), elle recrée un alphabet qui structure une langue inconnue. Empruntés entre autres aux écritures hébraïque, arabe, latine, ces nouveaux caractères sont répertoriés, inventoriés et, au final, ont été coulés en métal. Ces petits « mégalithes » sont visibles dans une petite boîte destinée originellement à contenir des bijoux. A côté de ce coffret est suspendue une page blanche frappée de ces caractères mystérieux. On sent ici la proximité de cet alphabet avec l'écriture braille.

Mar Arza soulève la question du devenir d'une langue, de sa disparition, de la censure voire de l'oubli.

Son travail est à la fois délicat et radical, universel et intemporel, ce qui lui donne une très longue portée.